

« La pauvreté urbaine et sa gouvernance aux États-Unis »

Coordinatrices :

Marine Dasse, Université de Perpignan.
Hilary Sanders, Université Toulouse – Jean Jaurès

Depuis les premières études des sociologues de l'École de Chicago aux années 1920, la pauvreté urbaine figure parmi les préoccupations principales des chercheurs et chercheuses en sciences sociales aux États-Unis. À travers des analyses portant sur les populations stigmatisées (N. Anderson), les quartiers de relégation et de solidarité ethnique (Wirth), ainsi que les conséquences de la croissance démographique des villes (Burgess), les premiers travaux ont proposé une approche spatiale d'un phénomène auparavant appréhendé comme un défaut individuel. Cette perspective a permis de rendre compte de la concentration de la pauvreté dans l'espace urbain et du lien indissociable entre mobilité sociale et mobilité géographique (Park et Burgess).

Après une longue période d'expansion des politiques sociales de redistribution, l'essor des politiques néolibérales aux années 1980 et le *backlash* conservateur ont généré un renouveau des études sur les quartiers défavorisés des centres-villes et la stigmatisation de ses résidents (Wacquant et Wilson; E. Anderson). L'étude de la criminalisation des comportements associés à la pauvreté a permis de mettre en évidence la production d'une économie morale d'exclusion des personnes jugées indésirables et « non méritantes » de la protection sociale de l'État. Les travaux sur les mécanismes et les conséquences de la gentrification des centres-villes ont également permis de mieux appréhender le rôle du marché immobilier dans le déplacement plus ou moins organisé des populations vers des zones périphériques (Smith). Le géographe Don Mitchell a dévoilé la manière dont certaines municipalités éloignent les sans-abris des lieux visibles et fréquentés des espaces publics afin, entre autres, d'en protéger l'image. Les politiques de « tolérance zéro » et l'intervention accrue de la police contribuent à renforcer cette marginalisation, en transformant les corps et les comportements précaires en cibles de contrôle et de répression urbaine (Stuart). En fait, la gestion de la pauvreté urbaine questionne la définition même de la citoyenneté ; les individus vivant dans l'extrême pauvreté tels que les sans-abris sont souvent considérés comme des citoyens de seconde zone, étant la cible de mesures coercitives (Wacquant).

Dans son ouvrage sur Skid Road à Seattle, Josephine Ensign propose une analyse des régimes de responsabilité et de prise en charge des populations en situation d'extrême précarité. À partir d'une interrogation située (si une personne est dans l'incapacité de subvenir à ses besoins, qui est responsable?), elle met en lumière les mécanismes de délégation et de redistribution des responsabilités entre sphère familiale, institutions publiques et dispositifs para-étatiques. Ce questionnement permet d'interroger la construction socio-politique de la vulnérabilité, les modalités contemporaines de l'intervention de l'État social, ainsi que les tensions entre injonctions à l'autonomie, normes de respectabilité et reconnaissance du droit à des formes de vie marginales.

L'objectif de ce numéro est d'à la fois d'accueillir des études de cas et des enquêtes ethnographiques récentes mais aussi des articles traitant de l'historiographie des études sur la pauvreté urbaine ces vingt dernières années. Il s'agit de réunir des analyses des reconfigurations historiques et contemporaines des modes de gestion et des représentations de la pauvreté en milieu urbain, ainsi que des formes de résistance et de contestation développées par les populations directement concernées. Nous souhaitons renouveler une réflexion critique sur la gouvernementalité de la pauvreté et les limites du paradigme de l'autonomie individuelle dans les politiques urbaines actuelles.

Comment les transformations récentes des politiques sociales et urbaines ont-elles redéfini les catégories et les représentations de la pauvreté et en quoi ces redéfinitions varient-elles selon les contextes géographiques ? Dans quelle mesure les dernières décennies ont-elles vu émerger de nouvelles définitions institutionnelles et sociales de la pauvreté, et comment celles-ci se déclinent-elles différemment selon les espaces nationaux et urbains ? Pour répondre à ces questions, on s'intéressera notamment (mais pas de manière exclusive) aux enjeux et aux aspects suivants :

La criminalisation de la pauvreté : des *Poor Laws* victoriennes aux arrêtés anti-sans-abri contemporains. À quels moments et selon quelles modalités l'exclusion sociale se formalise-t-elle à travers divers instruments de gouvernance (législatif, administratif, etc.) ?

- Aspects politiques : quelles idéologies ou quels concepts ont été mobilisés pour générer ou renforcer l'exclusion ? On peut par exemple penser à l'eugénisme au dix-neuvième siècle visant particulièrement les populations immigrées et les minorités raciales ou au néolibéralisme depuis les années 80 : comment en mesurer l'incidence ?
- Enjeux liés à la représentation médiatique : on s'intéressera à la représentation des plus pauvres dans les médias et au sein des campagnes politiques : comment sont-ils instrumentalisés ? Quel est le vocabulaire qui leur est associé (« assistanat ») ? Dans quelle mesure la responsabilité individuelle est-elle mise au centre du débat ?
- Violences : on s'intéressera également à toutes les formes de violences à l'égard des pauvres : qu'il s'agisse de violence physique puisque des sans-abris sont régulièrement agressés, certains à mort (Villareal, Farrington), de violences sexuelles mais aussi de la violence psychologique ou de violence symbolique : comment se déploie le « mépris de classe » à l'égard des plus pauvres (Renahy) ?
- Immigration : quelle place les migrants occupent-ils parmi les populations urbaines plus pauvres (Coutin et Nicholls) ? Quels phénomènes de « crimmigration » (Arriaga; Stumpf) les ciblent-ils et renforcent leur précarité ?
- Aspects environnementaux : Dans quelle mesure les pollutions environnementales pèsent de manière disproportionnée sur les sans-abris et les quartiers défavorisés ? Quand et comment les populations précaires ont-ils réinvestis l'espace urbain pour se nourrir (comment cela a pu être le cas lors de la crise de 2008 à Chicago) ?
- Le rôle des politiques antidrogue dans la gestion spatiale de la pauvreté : lorsque les dispositifs de *care* deviennent des instruments de criminalisation conditionnant l'accès aux droits sociaux (Bach), et renforcent les logiques de contrôle pénal, administratif et migratoire dans les espaces urbains (Tosh), avec des effets différenciés sur les populations les plus marginalisées.
- On s'intéressa aussi aux formes de résistance : l'Alliance pour le droit à la ville basée à New York City, se bat entre autres contre les expulsions, tout comme bon nombre d'autres organismes : quel est leur impact concret quant à la lutte contre la pauvreté ? Quelles sont les résistances (via des pratiques culturelles, à l'instar du rap ou du hiphop...) qui ont émergé de et dans la rue ?
- Enfin, des propositions analysant la pauvreté urbaine tout en apportant une contribution théorique aux débats contemporains seront également les bienvenues.

Les articles pourront être rédigés en français et en anglais. Une proposition de 250 mots est attendue pour le 15 avril 2026 accompagnée d'une mini bio et pourront être envoyées à Marine.dasse@univ-perp.fr et à Hilary.Sanders@univ-tlse2.fr. Les articles finalisés seront à envoyer pour le 1^{er} septembre 2026.

“Urban poverty and its governance in the United States”

Editors :

Marine Dasse, Université de Perpignan.
Hilary Sanders, Université Toulouse – Jean Jaurès

Since the first studies by sociologists of the Chicago School in the 1920s, urban poverty has been one of the main concerns of social scientists in the United States. Through analyses of stigmatized populations (N. Anderson), neighborhoods of relegation and ethnic solidarity (Wirth), and the consequences of urban population growth (Burgess), early works proposed a spatial approach to a phenomenon previously understood as an individual failing. This perspective made it possible to account for the concentration of poverty in urban areas and the inseparable link between social mobility and geographic mobility (Park and Burgess).

After a long period of expansion in policies of social redistribution, the rise of neoliberal policies in the 1980s and the conservative backlash led to a revival of studies on disadvantaged inner-city neighborhoods and the stigmatization of their residents (Wacquant and Wilson; E. Anderson). The study of the criminalization of behaviors associated with poverty has highlighted the creation of a moral economy that excludes people deemed undesirable and “undeserving” of state social protection. Research on the mechanisms and consequences of inner-city gentrification has provided a better understanding of the role of the real estate market in the more or less organized displacement of populations to peripheral areas (Smith). Geographer Don Mitchell has revealed how certain municipalities move homeless people away from visible and busy public spaces in order to protect their image, among other goals. Zero tolerance policies and increased police intervention contribute to reinforcing this marginalization, transforming precarious bodies and behaviors into targets of urban control and repression (Stuart). In fact, the management of urban poverty calls into question the very definition of citizenship; individuals living in extreme poverty, such as the homeless, are often considered second-class citizens and are the target of coercive measures (Wacquant).

In her book on Skid Road in Seattle, Josephine Ensign offers an analysis of the systems of care for populations in situations of extreme precarity. Starting from a specific question (if a person is unable to provide for themselves, who is accountable?), she highlights the mechanisms of delegation and redistribution of responsibilities between the family sphere, public institutions, and para-governmental programs. This question allows us to examine the socio-political construction of vulnerability, contemporary forms of social welfare intervention as well as the tensions between demands for autonomy, norms of respectability, and recognition of the right to live on the margins.

The aim of this issue is to bring together recent case studies and ethnographic surveys, as well as articles dealing with the historiography of urban poverty studies in the last twenty years. The aim is to bring together analyses of historical and contemporary reconfigurations of modes of management and representations of poverty in urban areas, as well as forms of resistance and protest developed by the populations directly concerned. We wish to renew critical reflection on the governmentality of poverty and the limits of the paradigm of individual autonomy in current urban policies.

How have recent social and urban policy transformations redefined the categories and representations of poverty, and how do these redefinitions vary according to geographical contexts? To what extent have the last few decades seen the emergence of new institutional and social definitions of poverty, and how do these differ according to national and urban spaces? To answer these questions, we will focus in particular (but not exclusively) on the following issues and aspects:

- The criminalization of poverty: from the Poor Laws of the Victorian era to contemporary anti-homelessness ordinances.

- Political aspects: what ideologies or concepts have been used to generate or reinforce exclusion? Examples include 19th-century eugenics, which targeted immigrant populations and racial minorities, and neoliberalism since the 1980s. How can we evaluate their impact?
- Issues related to media representation, including the representations of precarious populations in political campaigns: how are they instrumentalized? What vocabulary is associated with them (“welfare dependency”)? To what extent is individual responsibility at the center of the debate?
- Violence: we are interested in exploring all forms of violence against the poor: whether physical violence, as homeless people are regularly attacked, some fatally (Villareal, Farrington)- sexual violence, but also psychological or symbolic violence. How does “class contempt” manifest itself towards the poorest (Renahy)?
- Immigration: what place do migrants occupy among the poorest urban populations (Coutin and Nicholls)? What phenomena of “crimmigration” (Arriaga; Stumpf) target them and reinforce their precarity?
- Environmental aspects: To what extent does environmental pollution disproportionately affect homeless people and disadvantaged neighborhoods? When and how have precarious populations reclaimed urban space to feed themselves (as was the case during the 2008 crisis in Chicago)?
- The role of anti-drug policies in the spatial management of poverty: when does care become an instrument of criminalization that conditions access to social rights (Bach) and reinforces the logic of criminal, administrative, and migratory control in urban spaces (Tosh), with differentiated effects on the most marginalized populations.
- We are also interested in considering forms of resistance: the Alliance for the Right to the City, based in New York City, fights against evictions (among other things) as do many other organizations: what is their concrete impact in terms of combating poverty? What forms of resistance (through cultural practices such as rap or hip hop) have emerged from and in the streets?
- Finally, proposals analyzing urban poverty through a theoretical contribution to contemporary debates are also welcome.

Articles may be written in French or English. A 250-word proposal is expected by April 15, 2026, accompanied by a short biography, and may be sent to Marine.dasse@univ-perp.fr and Hilary.Sanders@univ-tlse2.fr. Finalized articles must be submitted by September 1, 2026.

Bibliographie

ANDERSON, Elijah. « The Iconic Ghetto ». *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, vol. 642, n° 1, p. 8-24, 2012.

ANDERSON, Nels. *The Hobo: The Sociology of the Homeless Man*. Chicago : University of Chicago Press, 1923.

ARRIAGA, Felicia. *Behind crimmigration: ICE, Law Enforcement, and Resistance in America*. Chapel Hill, NC: The University of North Carolina Press Books, 2023.

BACH, Wendy A. *Prosecuting Poverty, Criminalizing Care*. Cambridge: Cambridge University Press, p. i-ii, 2022.

BIBLER COUTIN, Susan et NICHOLLS, Walter J. « Adminigration: City-level governance of immigrant community members ». *Law & Social Inquiry*, vol. 49, n° 3, p. 1595-1624, 2024.

BURGESS Ernest. *The Growth of the City: Introduction to a Research Project*, in Park R. E., Burgess E. (dir.), *The City: Suggestions for the Investigation of Human Behavior in the Urban Environment*, Chicago: University of Chicago Press, 1925.

DESMOND, Matthew. *Evicted: Poverty and Profit in the American City*, New York: Broadway Books, 2016.

DEVERTEUIL, Geoffrey, Jon MAY, et VON MAHS, Jürgen. « Complexity not collapse: Recasting the Geographies of Homelessness in a “Punitive” Age ». *Progress in Human Geography*, vol. 33, n° 5, p. 646-666. DOI : [10.1177/0309132508104995](https://doi.org/10.1177/0309132508104995)

DIMARIO, Anthony. To punish, parent, or palliate: Governing urban poverty through institutional failure. *American Sociological Review*, vol. 87, no. 5, p.860-888, 2022.

DOZIER, Deshonay. « Contested development: Homeless property, police reform, and resistance in Skid Row, LA ». *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 43, n° 1, p. 179-194, 2019. DOI : [10.1111/1468-2427.12724](https://doi.org/10.1111/1468-2427.12724)

DUNEIER, Mitchell. *Sidewalk: The Street and the Story of Respect and Reckoning*, New York: Farrar, Straus and Giroux, 1999.

EDELMAN, Peter. *Not a Crime to Be Poor: The Criminalization of Poverty in America*, New York: The New Press, 2019.

ENSIGN, Josephine. *Skid Road: On the Frontier of Health and Homelessness in an American City*, Baltimore: Johns Hopkins University Press, 2021.

FOWLE, Matthew Z. Racialized homelessness: A review of historical and contemporary causes of racial disparities in homelessness. *Housing Policy Debate*, vol. 32, n° 6, p. 940-967, 2022.

GONG, Neil. *Sons, daughters, & sidewalk psychotics: Mental illness and homelessness in Los Angeles*. Chicago, IL: University of Chicago Press, 2024.

HENNIGAN, Brian, et Jessee SPEER. « Compassionate revanchism: The blurry geography of homelessness in the USA ». *Urban Studies*, vol. 56, n° 5, p. 906-921, 2018. DOI : [10.1177/0042098018762012](https://doi.org/10.1177/0042098018762012)

HENWOOD, Benjamin. F., et al. « Investigating the Comparative Effectiveness of Place-Based and Scatter-Site Permanent Supportive Housing for People Experiencing Homelessness During the COVID-19 pandemic: Protocols for a Mixed Methods, Prospective Longitudinal Study ». *JMIR Research Protocols*, vol. 12, 2003 e46782. DOI: [10.2196/46782](https://doi.org/10.2196/46782)

HERRING, Chris, Complaint-Oriented Policing: Regulating Homelessness in Public Space. *American Sociological Review*, 84(5), 769–800, 2019. DOI : [10.1177/0003122419872671](https://doi.org/10.1177/0003122419872671)

MARGIER, Antonin. The compassionate invisibilization of homelessness: Where revanchist and supportive city policies meet. *Urban Geography*, vol. 44, n° 1, p. 178–197, 2023. DOI: [10.1080/02723638.2021.1970915](https://doi.org/10.1080/02723638.2021.1970915)

MITCHELL, Don. « The Annihilation of Space by Law: The Roots and Implications of Anti-Homeless Laws in the United States ». *Antipode*, vol. 29, n°3, p. 303–335, 1997.

MITCHELL, Don. « The End of Public Space? People's Park, Definitions of the Public, and Democracy ». *Annals of the Association of American Geographers*, vol. 85, n°1, p. 108–133, 1995.

NEWMAN, Katherine. *No Shame in My Game: The Working Poor in the Inner City*, New York: Russell Sage Foundation / Alfred A. Knopf, 1999.

RENAHY, Nicolas, dir. *Mépris de classe. L'exercer, le ressentir, y faire face*. Paris: Éditions Champ Social 2021.

SMITH Neil. *The New Urban Frontier: Gentrification and the Revanchist City*, New York: Routledge, 1996.

SPEER, Jesse. « The rise of the tent ward: Homeless camps in the era of mass incarceration. *Political Geography*, vol. 62, n° 1, p. 160–169, 2018.

STUART Forrest. *Down, Out, and Under Arrest: Policing and Everyday Life in Skid Row*, Chicago: University of Chicago Press, 2016.

STUMPF, Juliet. « The Crimmigration Crisis: Immigrants, Crime, and Sovereign Power ». *Am. UL Rev.*, vol. 56, n° 2, 2006.

TOSH, Sarah. Drug prohibition and the criminalization of immigrants: The compounding of drug war disparities in the United States deportation regime. *The International Journal on Drug Policy*, vol. 87, 2021. DOI : [10.1016/j.drugpo.2020.102846](https://doi.org/10.1016/j.drugpo.2020.102846).

WACQUANT, Loic, and William Julius WILSON. « The Cost of Racial and Class Exclusion in the Inner City ». *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, vol. 501, p. 8–25, 1989.

WACQUANT, Loic. *Punishing the Poor: The Neoliberal Government of Social Insecurity*, Durham: Duke University Press, 2009.

WIRTH, Louis. *The Ghetto*, Chicago: University of Chicago Press, 1928.

Sources médiatiques

FARINGTON, William, Tina MOORE, David MEYER, and Joe MARINO. « Harrowing video shows homeless man being torched to death in stairwell ». *New York Post*, 20 novembre 2021, nypost.com/2021/11/20/video-shows-homeless-man-being-torched-to-death-in-nyc-stairwell/. Page consultée le 29 janvier 2026.

LEONARD, Jack. “Killer gets life sentence for burning homeless man to death”, *Los Angeles Times*. 2010.

VILLAREAL, Daniel. “Homeless Man Set on Fire, Burning 50 Percent of His Body”, *Newsweek*, 2021